



Le Groupe Galland choisit le gaz naturel renouvelable pour ses nouveaux autobus à Mont-Tremblant

En mai 2024, le Groupe Galland et la Ville de Mont-Tremblant ont lancé une nouvelle ligne de transport collectif alimentée par des autobus fonctionnant au gaz naturel comprimé (GNC). Afin de réduire encore davantage son empreinte carbone, l'entreprise a également conclu un contrat d'approvisionnement en gaz naturel renouvelable (GNR), marquant ainsi une première au Québec en matière de transport collectif.

Un objectif commun : des bâtiments décarbonés

Énergir encourage et partage l'ambition de décarbonation des municipalités. Dans le secteur des bâtiments, Énergir vise elle-même à réduire les émissions de GES de ceux qu'elle dessert de 30 % d'ici 2030 pour ensuite atteindre la carboneutralité de ce secteur d'ici 2040.

Le rapport sur la résilience climatique présente d'ailleurs la trajectoire qu'Énergir trace pour y arriver, grâce aux solutions qu'elle met en place.

D'ici 2050, selon ses propres projections, Énergir estime qu'elle devrait distribuer environ 50 % moins d'énergie gazeuse, en se concentrant sur les secteurs où cette énergie et ses infrastructures apportent une réelle valeur ajoutée à l'écosystème énergétique québécois.

Réduire les émissions de GES : un objectif partagé

La Ville de Mont-Tremblant a d'abord adopté un Plan d'action en environnement (PAE) qui prévoit plusieurs mesures visant à diminuer les émissions de GES sur son territoire – notamment celles des véhicules de transport en commun. C'est dans ce contexte que la Municipalité et le Groupe Galland ont approché Énergir en 2022, dans le but d'examiner la pertinence d'autobus propulsés au GNC. Si le GNC faisait partie des possibilités envisagées par le Groupe Galland pour ses futurs véhicules, plusieurs autres énergies alternatives étaient également sur la table, dont l'électricité.

Une station stratégique

Pour réduire davantage les émissions de GES de ses futurs autobus, le client a fait l'achat de l'équivalent de 100 % de molécules de GNR. Énergir a, de surcroît, présenté un concept préliminaire et un modèle financier pro forma de station de compression reliée au réseau gazier. Une fois le projet d'autobus au GNC approuvé, cette station, située à Mont-Blanc, a été construite par des partenaires d'Énergir pour le Groupe Galland et a fait l'objet d'une inspection de sécurité par l'équipe DATECH avant son ouverture.

D'abord proposée afin de ravitailler les véhicules du Groupe Galland, la station a été repensée pour pouvoir offrir un ravitaillement public et permettra éventuellement aux camions lourds alimentés au GNC de refaire le plein sur le parcours entre Val-d'Or et Montréal.



Facteurs financiers

Le montage financier présenté par Énergir a aussi permis de mettre en relief certaines caractéristiques économiques inhérentes à la motorisation au gaz naturel qui doivent être prises en considération par les entreprises qui souhaitent faire l'acquisition de véhicules alimentés au GNC. Comme carburant, le GNC fossile revient moins cher à l'utilisation que le diesel en équivalent calorifique. Toutefois, les véhicules proprement dits sont plus coûteux, notamment en raison des réservoirs de stockage; il faut donc tenir compte de ces données dans le calcul de la période de rentabilisation de l'investissement (PRI).

Notons également que le GNC fossile et le GNR étant interchangeables, une entreprise de transport routier engagée dans une démarche de réduction de ses émissions de GES fossiles peut acheter du GNR (100 % renouvelable) pour une partie de ses véhicules et du GNC pour une autre en utilisant la même station de compression.

Besoin d'aide ?

Si, comme le Groupe Galland, vous êtes intéressé par la conversion d'une partie ou de la totalité de votre parc de véhicules au GNR, communiquez avec Francisco Doyon à francisco.doyon@energir.com.